



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

LUCIEN LASALLE, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR
No 1786 Rue Ste-Catherine

LE PERROQUET

(Récit militaire)

I

—Nom d'un chien ! dit le sergent, je finirai bien par mettre la main dessus !
 Depuis cinq au six jours, régulièrement, tous les matins, le sergent retrouvait devant sa porte, quelque chose qu'il était obligé d'enlever au bout d'une pelle. D'où son exclamation indignée.

II

Ce matin-là, à force de guetter, de sa fenêtre, le sergent aperçut, à la place



habituelle, un soldat accroupi. Le jour se levait à peine.

Le sergent n'eut pas le moindre doute, d'autant mieux qu'ayant fait involontairement du bruit dans sa baraque de planches très sonore, en se vêtant à la hâte, il vit l'homme faire des mouvements bizarres, comme s'il se rajustait précipitamment, dans une frayeur d'être surpris.

Il s'élança dehors :

—Ah ! saligaud ! je savais bien que je te pincerais !

Mais tout à coup il s'arrêta, intrigué.

L'homme ne bougeait pas. Il était à quatre pattes dans l'herbe, maintenant des deux mains son képi posé sur le sol, avec un air très sérieux.

—Qu'est-ce que vous faites là ? demande le sergent.

Le soldat leve la tête, puis finit par répondre :

—Sergent, c'est un perroquet !

—Un perroquet ?

—Bien oui ! sergent, un moigneau vert qu'a des plumes rouges ! il volait comme ça dans le camp. Alors, moi, je me dis : Toi, mon bonhomme, tu t'as ensauvé ; si je te pince ou m'donnera ben queques ronds, d'quoi boire un coup !

Après un moment il ajouta :

—Parce que, voyez vous, sergent, ces bêtes-là, c'est qu'à des riches.

Le sergent avait oublié le motif de sa sortie, toute sa curiosité subitement éveillée ;

—Faites voir ? demanda-t-il.

—Minute ! fit l'homme. Y s'ensauverait !

—Eh bien ! prenez-le !

—Ben oui ! sergent. J'attends Picou, vous savez bon, Picou de la 4e du 3 ? On l'a pris à nous deux. Pour lors j'y ai dit : "Va donc à la cantine, tu demanderas eune cage." Vous compre-



NOS POLITICIENS DANS ONTARIO

BOWELL — Bonjour, Laurier. Comment vont les affaires dans ta baraque ?
 LAURIER — Comme ci, comme ça. J'ai été obligé de renvoyer un des frères siamois. Ils se chicanaient tout le temps. Et toi, comment t'arranges-tu ?
 BOWELL — Les affaires sont dull. Ma femme grasse s'est assise sur mon homme squelette... par accident. J'ai fait demander un ramancheur de Spencer-Wood.

nez, sergent, faut pas l'abîmer ! C'est qu'c'est fâté ces guerdins-là !

Le sergent s'assit à terre, attendant la cage ; et tous deux restèrent silencieux, couvant des yeux le képi.

Au bout d'un moment, l'homme commença à s'impatienter ; il grogna après cet imbécile de Picou, qui ne revenait pas.

—J'aurais eu plus tôt fait d'y aller moi-même ! C't animal là, y a pas plus bête que lui !

Il haussait les épaules furieusement, puis il insinua :

—Si je savais que vous le laisseriez pas ensauver !...

Le sergent, de plus en plus intéressé, saisit l'occasion avec empressement, offrit ses services :

—C'est ça ! Courez vite ! Je vais le tenir.

—Ah ben, sergent, c'est pas d'refus ! Mais l' lâchez pas au moins !

—Non ! non ! Dépêchez-vous !

III

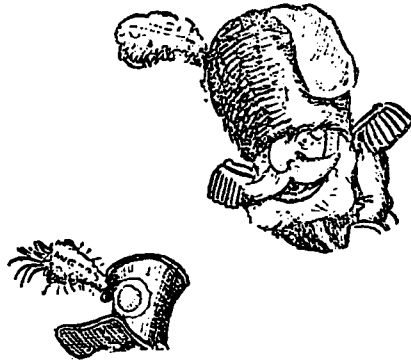
Dix minutes s'étaient écoulées ; la cage n'arrivait toujours pas. Autour du sergent accroupi, contenant religieusement le képi de ses deux mains, un cercle s'était formé, une vingtaine d'hommes dont les yeux flambaient de curiosité dans l'attente de ce perroquet vert avec des plumes rouges.

—P'tête ben qu'a n'a point de cage, la cantinière ? hasarda quelqu'un.

—Dites donc, sergent, reprit un autre, paraît qu'ça cause, les perroquets. P'tête ben que c'ti-là y pourrait dire d'où qui vient, des fois ? Si on y demandait ?

Le sergent se pencha sur le képi :

—Bonjour, Coco ! As-tu déjeuné ? Le cercle se resserra ; il se fit un grand silence ; mais le perroquet ne



répondit pas. Le sergent paraissait vexé. Il grogna :

—Il doit pourtant s'appeler Coco. Tous les perroquets s'appellent Coco ! Ça, c'est connu !

Il répéta sa question, posa l'oreille contre le képi ; mais presque aussitôt, relevant la tête avec une grimace :

—Bon Dieu ! c' que vous puez des pieds, vous autres ! N'en v'là une odeur ! Reculez-vous donc !

Un nouveau venu, qui se renseignait, émit des doutes : C'était p'tête ben eune pie son perroquet !

Le sergent se fâcha tout rouge :

De quoi ? une pie ! Puisqu'on lui disait un perroquet, un perroquet vert, encore, avec des plumes rouges ! Et qui parlait, même. Et qui s'appelait Coco ! Avait-on jamais vu un blanc-bec comme ça ?

Mais l'homme ne se démonta pas. Il se contenta de se gratter la tête, gardant sou air méfiant :

—Tout de même, dit-il, je voudrais ben le voir !

—En allant doucement, murmura un autre, y s' sauverait pas !

Le sergent était furieusement tenté. Le soleil montait, les brumes flottantes au flanc des bois se fondaient, ne laissant sur la plaine que le scintillement des gouttes de rosée ; le camp, maintenant éveillé, s'emplissait d'une rumeur ; l'heure de l'exercice approchait. Il s'informa, la tête tournée dans la direction de la cantine :

—Y vient pas, Picou ?

Non, sergent !

Alors il se décida. Le cercle eut une poussée vers lui ; un grand silence se fit :

—Attention ! vous autres !

—Ayez pas peur, sergent !

La main gauche prête, il commença d'avancer les doigts de la main droite sous le képi, prudemment, avec une crainte d'être mordu.

—Coco ! faisait-il en même temps, viens, mon coco !

Tout à coup, le sergent eut une hésitation ; ses doigts sous le képi, paraissaient rencontrer une chose qu'il ne s'expliquait pas très bien ; il avait l'air surpris, presque inquiet, les yeux fixes, dans une tension visible de toute sa pensée.

—Y mord-t'y ? demanda-t-on.

—Ah ! le cochou ! s'écria enfin le sergent.

D'un geste brusque, il avait fait sauter en l'air le képi. Alors une explosion de rires formidable monta, qui fit se retourner des soldats jusqu'à l'extrémité du camp. Les hommes



s'étranglaient, se tenaient les côtes, se culbutaient dans l'herbe, les jambes en l'air, comme épileptiques :

—Ah ! sergent ! dit enfin l'un d'eux, vous l'aviez bien dit qu'vous mettriez la main dessus !

Boulevard St Lambert

LES VOILA LES BONNES HUITRES

Ces intéressants mollusques, ont cessé de boudier. Ils ont fait leur apparition, non pas encore chez tous les spécialistes mais du moins chez les meilleurs. Parmi ces derniers, M. Henri Allard, 401 4/3 rue Craig, est un des mieux assortis et son établissement l'un des mieux agencés pour la dégustation sur place. Les savoureuses malpeques vont être là immolées à la faiblesse gourmande des amateurs délicats et les salons de M. Allard seront assiégés.

Dans le but de satisfaire tout le monde, M. Henri Allard a établi des salons confortables pour dames.

C'est là une innovation galante dont M. Henri Allard retirera certainement d'excellents fruits.

Boulevard St Lambert